

Informatique tronc commun

Calcul matriciel

Sujet

24 mars 2007

1 Réduction, calcul de puissances et application

Soit A la matrice définie par
$$\begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}.$$

1.1 Étude de A

Préciser le noyau et l'image de A . Préciser le rang de A . Calculer le déterminant de A . Vérifier la cohérence de ces résultats.

1.2 Réduction de A

- Déterminer les valeurs propres de A . On définira trois variables a, b, c associées à ces valeurs propres.
- Déterminer les sous-espaces propres de A . On définira trois variables ba, bb, bc formant une base de vecteurs propres de \mathbb{R}^3 .
- Pourquoi A est-elle diagonalisable? (plusieurs réponses possibles)
- Définir une matrice P et une matrice D telle que $A = PDP^{-1}$.
- Définir une variable Pinv associée l'inverse de P .
- Vérifier la formule $A = PDP^{-1}$

1.3 Polynômes de matrices

- Définir le polynôme caractéristique de A : PA .
- Trouver ses racines. Vérifier la cohérence de ces résultats avec ceux du 1.2.
- Vérifier le théorème de Cayley-Hamilton : $\text{PA}(A) = 0$
- Factoriser PA .
- Soit Π_A le polynôme minimal de A . $\Pi_A = X$ ou $X+1$ ou $X-2$ ou $X(X+1)$ ou $X(X-2)$ ou $(X+1)(X-2)$ ou $X(X+1)(X-2)$. Pourquoi? En déduire Π_A

1.4 Puissances de A

On note An la variable associée à A^n .

- Définir et calculer An : on veut ses coefficients en fonction de n . Dans la suite on étudiera une autre méthode de calcul de An .
- Il existe un unique polynôme Q_n et un unique polynôme R_n tels que

$$X^n = Q_n \text{PA} + R_n$$

avec $d(R_n) \leq 2$. Pourquoi? Dans la suite on se propose de calculer R_n . On note $R_n = \alpha X^2 + \beta X + \delta$.

Une parenthèse : résolution d'un système

- La définition d'une équation doit utiliser un nom d'inconnue muet. C'est à dire qui n'existe pas comme variable. On rend muettes les inconnues x, y par : `unassign('x','y');`
- Un système est composé de plusieurs équations entre accolades : `sys := {eq1,eq2,...}`
- `solve` renvoie les solutions sous la forme d'un système `sol := {x = ..., y = ...}`.
- À ce stade, x, y et \dots sont des inconnues muettes qui n'existent pas.
- Pour fabriquer les variables associées avec leur valeur : `assign(sol);`

- Désaffecter les objets `alpha`, `beta` et `delta` (au cas où \dots). Définir la variable `Rn` associée à R_n .
- Définir un système de trois équations dont α, β et δ sont solutions : `sys`. Définir le système des solutions de ce système : `sol`. Affecter les trois variables `alpha`, `beta` et `delta` avec les valeurs obtenues. Retrouver R_n (on tape juste `Rn`);
- Retrouver l'expression de A^n .

1.5 Application : suites récurrentes croisées

On considère les trois suites réelles u, v, w définies par leur premier terme u_0, v_0, w_0 , et :

$$\begin{cases} u_{n+1} = v_n \\ v_{n+1} = u_n + w_n \\ w_{n+1} = u_n + v_n + w_n \end{cases}$$

- En notant U_n le vecteur colonne de coordonnées u_n, v_n, w_n , exprimer U_{n+1} en fonction de U_n et de A . En déduire U_n en fonction de A^n et de U_0 .
- Exprimer u_n, v_n et w_n en fonction de n et de u_0, v_0, w_0 .
- Quelle est la nature de ces suites?

1.6 Application : système différentiel

On considère les trois fonctions f, g, h définies par leur valeur en 0 et :

$$\begin{cases} f'(t) = g(t) \\ g'(t) = f(t) + h(t) \\ h'(t) = f(t) + g(t) + h(t) \end{cases}$$

1. En notant $Y(t)$ le vecteur colonne de coordonnées $f(t), g(t), h(t)$, exprimer $Y'(t)$ en fonction de $Y(t)$ et de A . On pose $Z(t) = P^{-1}Y(t)$. Exprimer $Z'(t)$ en fonction de D et de $Z(t)$.
2. Définir le vecteur $Z(t) = [F(t), G(t), H(t)]$
3. Résoudre l'équation différentielle en $Z(t)$ trouvée précédemment. On créera et on affectera les objets $\mathbf{F}(t), \mathbf{G}(t), \mathbf{H}(t)$.
4. En déduire $Y(t)$ puis $f(t), g(t), h(t)$, que l'on notera $\mathbf{fs}(t), \mathbf{gs}(t), \mathbf{hs}(t)$.
5. Résoudre directement le système différentiel initial. Toujours directement, trouver l'unique triplet solution vérifiant $f(0) = g(0) = h(0) = 0$. Toujours directement, trouver l'unique triplet solution vérifiant $f(0) = g(0) = h(0) = 1$. Retrouver ce triplet à l'aide de celui obtenu par la méthode de réduction.

1.7 Exponentielle de matrices

Soit A une matrice carrée. La série $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{A^n}{n!}$ converge. Pourquoi? On note alors $\exp(A)$ sa somme. On peut montrer que l'on a les propriétés usuelles de l'exponentielle, à savoir :

- $\exp(0) = 1$
- $\exp(A + B) = \exp(A) + \exp(B)$
- $\exp(A)$ est inversible, d'inverse $\exp(-A)$

On calcule l'exponentielle de A avec `exponential(A)`.

- a Calculer $\exp(A)$ avec la matrice A de ce TP.
- b Expliquer comment on peut calculer très simplement $\exp(A)$ à l'aide de D . Vérifier.
- c Vérifier les propriétés annoncées en calculant $\exp(2A)$ et l'inverse de $\exp(A)$.
- d Le système différentiel précédent s'écrit $Y' = AY$. On intuitionne $Y = \exp(tA) * Y(0)$. Pourquoi? Définir une matrice $\mathbf{ea} = \exp(t * A)$. Vérifier que l'intuition est correcte.

1.8 Une série de matrices

Soit N une norme sur $\mathbb{M}_n(K)$. Soit B une matrice carrée telle que $N(B) < 1$. La série $\sum_{n=0}^{\infty} B^n$ converge. Pourquoi?

- a Avez-vous une idée de sa somme? Vérifier avec $B = A/3$. Pourquoi prendre ici $A/3$ et pas A ?
- b Montrer que B est diagonalisable. Définir une matrice diagonale D_B semblable à B , à l'aide de D .
- c Expliquer comment calculer sa somme simplement à l'aide de D_B .

d On peut choisir ce que l'on veut pour N . Par exemple $N = ||| |||_{\infty}$. Il semble qu'il y ait un rapport entre l'affirmation $N(A) < 1$ (qui dépend de N a priori) et une propriété qui ne dépend que de A . Laquelle, selon vous? Vérifier sur des exemples cette intuition.

1.9 Le rayon spectral

Soit N une norme sur $\mathbb{M}_n(K)$. Soit A une matrice carrée. Le *rayon spectral* de A est le maximum des modules de ses valeurs propres. Notation : $\rho(A)$.

On a le théorème $\rho(A) < 1 \Leftrightarrow (A^k)$ tend vers 0.

1. Tiens! Quel rapport avec la dernière question 1.8.d?
2. Vérifier sur des exemples.

2 Séries vectorielles et application aux matrices

Soit E un K -espace vectoriel normé (par $||| |||$). Soit $u = (u_n)$ une suite de E et, pour $n \geq 0$: $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$.

Définitions :

On dit que la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge pour $||| |||$ si (S_n) converge.

On note $\sum_{k=0}^{\infty} u_k$ la somme de la série dans ce cas : c'est la limite de (S_n) .

Normes équivalentes :

La notion de convergence et la valeur de la somme ne changent pas si on remplace $||| |||$ par une norme équivalente.

Convergence absolue :

La série vectorielle $\sum_{n \geq 0} u_n$ est absolument convergente si la série de réels positifs $\sum_{n \geq 0} ||| u_n |||$ converge.

Cas d'un espace complet :

Si l'espace est complet, *convergence absolue* \Rightarrow *convergence*.

Cas d'un espace de dimension finie p :

- Toutes les normes sont équivalentes.
- Il est complet, donc *convergence absolue* \Rightarrow *convergence*.
- Soit e une base.

$\sum_{n \geq 0} u_k$ converge ssi les p séries réelles des coordonnées convergent.

Dans ce cas : la i -ème coordonnée de $\sum_{k=0}^{\infty} u_k$ est la somme de la i -ème série des coordonnées.

Application aux matrices :

- $\mathbb{M}_p(K)$ est de dimension finie.
- On peut parler de série de matrices et utiliser ce qui précède.
- Avec la base canonique :
 - une série de matrices converge ssi les p^2 séries des coefficients convergent.
 - Dans ce cas, le coefficient (i, j) de la somme est la somme de la série des coefficients (i, j) .

\Rightarrow

Vérifier tout ceci sur des exemples avec Maple.